

# Cinéfête 8

## Le grand voyage

D'Ismaël Ferroukhi

Dossier réalisé par Jérémie Jean

## Sommaire

I. Fiche technique et artistique	p. 2
II. Résumé	p. 3
A. Résumé avant la projection	p.3
B. Résumé complet	p.3
III. Les personnages	p. 6
A. Réda	p.6
B. Le père	p.6
C. Lisa	p.6
D. Le frère Khalid	p.7
E. La femme en noir	p.7
F. Moustapha	p.7
IV. Introduction du film par l'image	p. 8
A. Les affiches du film	p. 8
B. Entre road-movie et huis-clos	p. 11
C. Le rêve prémonitoire	p. 11
D. L'annonce du départ à Réda	p. 12
V. Extraits de dialogues	p. 13
A. Dialogue 1: le départ	p. 13
B. Dialogue 2: Incompréhension et défiance	p. 15
C. Dialogue 3: En compagnie de Moustapha	p. 15
D. Dialogue 4: tentative de dialogue et réconciliation	p. 17
VI. Pistes d'observation	p. 19
A. Les cinq piliers de l'Islam	p. 19
B. Le pèlerinage à La Mecque dans la religion musulmane	p. 19
C. Immigration et intégration en France	p. 19
VII. Pistes d'exploitation	p. 20
A. la deuxième génération : culture, langue et intégration	p. 20
B. Un road-movie intérieur	p. 22
VIII. Sites Internet	p. 24
IX. Documents annexes	p. 24
Document 1 : Analyse séquentielle	p. 24
Document 2 : Analyse d'une séquence : Sur la route vers Milan	p. 28
Document 3 : L'islam et la Mecque, quelques repères	p. 30
Document 4 : Quelques chiffres	p. 33

## I - Fiche technique et artistique

- Durée : 1h48 min.
  - 1ere sortie nationale : 24 Novembre 2004
  - Réalisateur : Ismaël Ferroukhi
  - Production : Maroc / France
  - Prix et distinctions : Prix du meilleur premier film - Festival du film de Venise 2004, Meilleur film Festival du film Mar del Plata 2004
- 
- Acteurs principaux : *le père* - Mohamed Majd *Réda* - Nicolas Cazalé

## II. Résumé

### A. Résumé avant la projection.

A quelques semaines du bac, Réda, un lycéen d'une vingtaine d'années qui vit en Provence, est contraint de conduire son père en voiture jusqu'à La Mecque. Dès le départ, le voyage s'annonce difficile. Tout sépare Réda et son père. Leur communication est réduite au minimum. Réda veut vivre ce voyage comme il l'entend. Son père, lui, entend bien être respecté et ne pas s'écarter du sens de son pèlerinage. Au fil des rencontres et des pays traversés, Réda et son père vont s'observer sans jamais se faire confiance. Comment faire exister une relation où l'échange est impossible ? <sup>1</sup>

### B. Résumé complet du film.

Réda est à quelques semaines du bac lorsque son père lui annonce qu'il doit l'accompagner dans son pèlerinage à La Mecque. « Il ne peut pas prendre l'avion comme tout le monde ! » Réda peut s'emporter, il sent bien qu'il ne peut pas refuser.

Le jour du départ, Réda charge les affaires dans la vieille voiture que son frère a réparée. Son frère lui confie un appareil photo : « Voilà de quoi rapporter de beaux souvenirs. »

Réda fonce sur l'autoroute. Mais le père impose bientôt son rythme. « Un homme pressé est

---

<sup>1</sup> Dossier de presse.

déjà mort.» lui dit-il. Et lorsque Réda veut visiter Venise, son père lui répond : « Nous ne sommes pas des touristes ». Malgré les protestations, Réda se résigne à obéir. Le père jette le portable de Réda, seul moyen de contact avec Lisa, sa petite amie. Ils peinent à se supporter dans l'espace étroit de la voiture. Le père se plonge dans ses prières, et le fils dans le souvenir de Lisa. Ils traversent les Balkans et se perdent sur les petites routes de campagne. Ils font la rencontre d'une vieille femme énigmatique qu'ils abandonnent en cours de route. Ils arrivent à Belgrade le temps de changer les devises, puis ce sont de nouveau les petites routes sous la neige. Les deux hommes se rapprochent. Le père tombe bientôt gravement malade. Soigné à Sofia, le père se remet vite sur pied pour repartir vers la Turquie. Arrivés à la frontière, les deux hommes font la rencontre de Moustapha. Il souhaite faire avec eux le pèlerinage. Réda lui accorde sa confiance. L'homme lui fait visiter Istanbul et lui apporte une autre vision de la religion. Le père doit le supporter bien malgré lui. Mais lorsque l'argent du voyage disparaît, tout semble accuser Moustapha. Le père reproche à Réda sa naïveté. De nouveau, le père et le fils se brouillent. L'argent est désormais compté. Contraints à la moindre restriction, ils se contentent de maigres sandwiches. Et lorsque le père offre l'aumône à une femme, Réda tente de l'en empêcher. Le père le gifle. « Puisque c'est comme ça, tu le finiras tout seul ton voyage ! » Réda s'isole. Le père le rejoint et lui annonce qu'il est libre et qu'il peut rentrer en France. Mais Réda se ravise. En troquant l'appareil photo, le père sous les pressions de Réda, achète un mouton qu'ils tentent de tuer. Mais la bête s'échappe.

La relation empire lorsque Réda retrouve sous le siège de l'auto l'argent que Moustapha était censé avoir volé. Le père ne comprend pas. Réda éclate : « tu n'as jamais rien compris. Tu vois pas qu'on n'est pas sur la même longueur d'onde ! » Dépassé par la situation, Réda se rend dans un club pour oublier. Il s'enivre et flirte avec une danseuse. Son père le surprend. Offensé par le comportement de Réda, il décide de finir seul son voyage. Réda tente de s'excuser. Il implore son pardon : « on ne pardonne pas dans ta religion ? » Ils repartent finalement ensemble. Lorsque vient la nuit, Réda fait un étrange rêve : il s'enfonce dans le sable tandis que son père sous les apparences d'un berger s'éloigne sans se retourner.

La voiture rejoint sur la route la cohorte des pèlerins pour ne former bientôt qu'une seule colonne. Réda s'intéresse peu à peu à son père. Puis vient le moment de la reconnaissance mutuelle : le fils et le père se réconcilient et expriment leur amour l'un pour l'autre. Lorsqu'ils arrivent ensemble à la Mecque, la joie a remplacé l'amertume.

Au matin, Réda découvre à son réveil sur le tableau de bord la photo de sa petite amie que son père lui a restituée. Réda laisse partir son père avec les autres pèlerins. Mais au soir, le père ne revient pas. Inquiet, Réda part à sa recherche. Prisonnier par la foule, la police l'emporte. Il est conduit à la morgue. Il reconnaît son père parmi les dépouilles et s'effondre en pleurs. Réda l'enterre selon le rituel musulman. Il vend la voiture. En passant devant une mendicante,

Réda offre de l'argent en aumône. Il entre dans un taxi. Il ouvre la fenêtre et jette un dernier regard vers le ciel.

Activité : thèmes, lieux, durée de l'histoire.

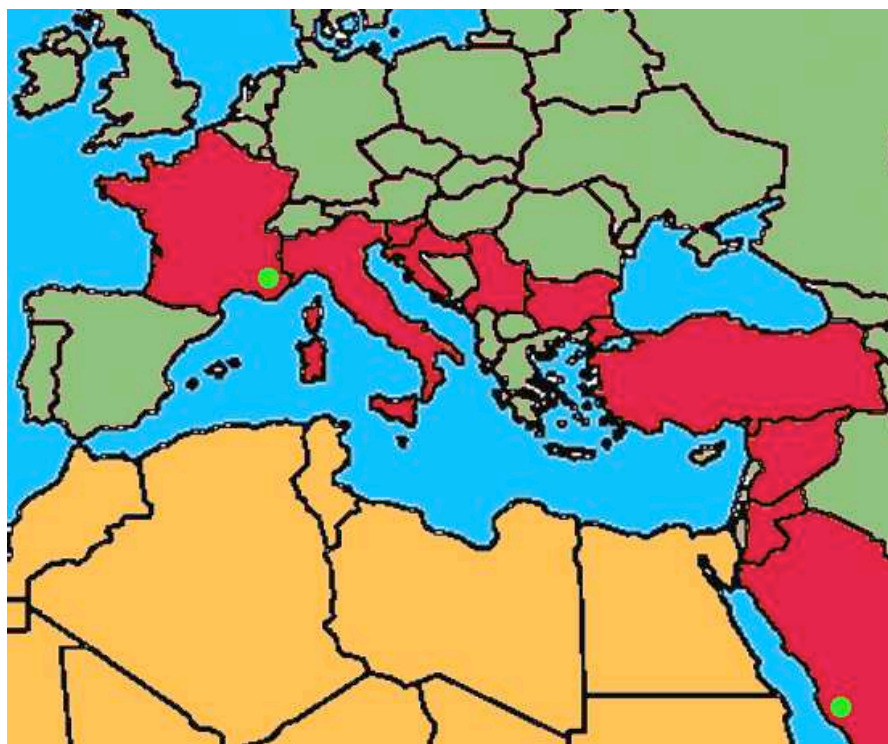
- Après la projection :

Que raconte l'histoire ? Lister sommairement les thèmes traités par le film.

Dans un premier temps, de mémoire, puis à l'aide des résumés et de l'analyse séquentielle *cf. documents annexes*, retracer le périple des deux hommes depuis leur départ jusqu'à leur arrivée. Reconstituer les événements, leurs rencontres, leurs actions.

Un certain nombre d'indices indiquent que Réda habite avec sa famille dans le département des Bouches-du-Rhône : La plaque d'immatriculation de la voiture nous l'indique. Puis ils passent ensuite la frontière franco-italienne, etc.

La France / L'Italie / La Slovénie / La Croatie / La Yougoslavie / La Roumanie / La Hongrie / La Bulgarie / La Turquie / La Syrie / La Jordanie / L'Arabie Saoudite



### III. Les personnages

#### A. Réda

Jeune adolescent de 20 ans, il doit passer son bac pour la seconde fois à la fin de l'année. Sa petite amie s'appelle Lisa. Et s'il n'obéit plus aux injonctions du grand frère Khalid, il ne s'est pas encore tout à fait affranchi de l'autorité paternelle. Il vit avec sa famille dans une cité HLM (Habitation à Loyer Modéré) dans le sud de la France. Originaires du Maroc, ses parents se sont installés en France dans les années 70. Lui est né en France, comme on l'apprendra plus tard par la voix du père.

#### B. Le père

On sait peu de choses à son sujet. Il souhaite faire le pèlerinage. Vieil homme peut-être à la retraite, sa vie est guidée par la tradition et la religion qu'il a héritées de ses parents. Il tient le rôle de patriarche. Les relations sont tendues et distantes avec son fils Réda. Son mutisme et sa gravité contrastent avec le tempérament fougueux et révolté du fils. On apprend qu'il ne sait ni lire ni écrire le français. Il reconnaît qu'il n'a pas l'éducation dont a bénéficié son fils. Mais sa culture est tout autre : elle est celle du monde musulman. Il connaît l'arabe littéraire puisqu'il communique avec les autres pèlerins provenant du Moyen-Orient. Il doit ses connaissances au savoir ancestral que lui ont transmis ses parents.



#### C. Lisa

C'est la petite amie de Réda. La sonnerie du téléphone et sa photo matérialisent sa présence tout au long du récit. Elle occupe constamment les pensées de Réda. « Ton esprit était ailleurs. » C'est la raison qu'avance le père après avoir jeté le plus intime des objets que possède un adolescent, le téléphone portable. Etrangère à la culture du père, on apprendra par une conversation entre Réda et Moustapha qu'elle fréquente le même lycée et qu'elle n'est pas musulmane.



#### **D. Le frère Khalid**

Arrêté pour conduite en état d'ivresse, il doit renoncer à accompagner son père. C'est Réda qui doit s'en charger. Malgré tous ses efforts pour assumer son rôle de frère aîné, il lui est difficile de se hisser à la hauteur du père. Il subit le feu des deux cultures. La voiture qu'il a préparée sera donc pour son frère. En confiant l'appareil photo, il passe le témoin à Réda.



#### **E. La femme en noir**

Les deux hommes la croisent sur une route de Bosnie. Elle s'invite dans la voiture pour une partie du voyage dans les Balkans. On croise alors une voiture de l'ONU rappelant le sort funeste que la région a connu. Le père semble moins effrayé que Réda par sa présence qui tentera par tous les moyens de s'en débarrasser.

#### **F. Moustapha**

On connaît presque autant le passé de Moustapha que celui du père de Réda. Médiateur, il comprend Réda et comprend aussi les motivations du père. Musulman, il profite de l'occasion donnée par les deux voyageurs pour faire son pèlerinage à la Mecque. Mais il porte une conception de la religion, qui contrevient aux conceptions du père.

Il raconte qu'il a lui aussi vécu en France puis est revenu « au pays » où il a refait sa vie. Troublant la quiétude du père en quête de spiritualité, il apparaît bientôt comme trop encombrant. Le père ne le croit pas et ne lui accorde aucune confiance. Il apparaît comme une figure concurrente. Soupçonné d'avoir volé l'argent, il ne continuera pas avec eux le périple. La déception de Réda est grande. Mais les valeurs que représente Moustapha sont bientôt réhabilitées lorsque Réda retrouve l'argent sous le siège de la voiture. S'ensuit alors l'épreuve du doute pour Réda symbolisée par la seconde nuit d'ivresse. Moustapha est déjà loin lorsque le fils doit passer par l'épreuve de la réconciliation.

Le réalisateur indique dans un entretien sa conception des personnages :

*Vous livrez peu d'informations, sociales ou psychologiques, sur les personnages – ce qui les isole encore un peu plus...*

Je voulais casser tous les repères, éliminer tout ce qui pouvait rattacher les personnages à un contexte, pour que le film soit le plus universel possible. On peut supposer, malgré tout, que le père est sans doute à la retraite et qu'il a été ouvrier – et on l'entend d'ailleurs raconter aux autres pèlerins qu'il est en France depuis trente ans... Ce ne sont que quelques bribes d'information qui ne les enferment pas dans un contexte précis. Je veux qu'on les considère avant tout comme deux êtres humains en butte aux rapports père/fils et à un conflit d'ordre spirituel – sans que leurs origines marocaines ou musulmanes prennent le pas sur le reste.

*Vous ne portez jamais de jugement sur les personnages : chacun agit selon ses propres motivations, sans qu'il y ait le moindre regard "moral" sur eux.*

Je ne voulais surtout pas prendre parti pour l'un ou pour l'autre. Chacun a une position qui se défend. Je me suis interdit de juger leur comportement et j'ai notamment fait attention à ce que tel ou tel plan n'en dise pas plus qu'un autre. J'ai cherché à instaurer une mise à distance par rapport aux personnages tout au long du film.

*Quel est votre regard sur le personnage de Moustapha ? On a le sentiment qu'il joue un rôle d'intermédiaire entre père et fils.*

Il débarque à un moment où Réda et son père ont commencé à se rapprocher et il brise cette nouvelle proximité. Et pourtant, curieusement, il finit par avoir un effet positif sur leur relation. Moustapha est un personnage paumé, perdu entre deux cultures, un peu à la manière de Réda. Quand il rencontre les deux protagonistes, il s'accroche à eux car il se sent proche d'eux – il a lui-même vécu longtemps en France – et a le sentiment de retrouver une famille.

*Quelle est la fonction de la vieille femme rencontrée sur le bord de la route ?*

C'est une apparition fantomatique, quasi spectrale. Pour moi, elle représente une menace permanente qui pèse sur le voyage – et qui fait aussi partie du voyage. Elle a un côté irréel qui la rapproche du monde spirituel du père – qui d'ailleurs la comprend – tandis que Réda la prend pour une folle et une sorcière.

*Quand père et fils se retrouvent au Proche-Orient, leurs rapports s'inversent : le père connaît les codes et la langue, tandis que le fils est complètement perdu.*

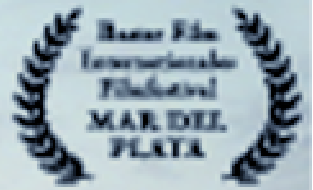
Réda ne peut plus dire à son père "tu ne sais pas lire !", comme il le faisait auparavant ! C'est lui qui est totalement hors circuit, d'autant qu'il n'est pas en pèlerinage : il découvre un monde dont il ne sait rien, alors que son père est totalement à l'aise.

#### IV. Introduction du film par l'image

##### A. Les affiches du film :



Nicolas Cazalé Mohamed Majd  
in einem Film von Ismaël Ferroukhi



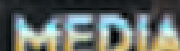
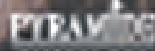
# DIE GROSSE REISE

الرحلة الكبرى



Wird gefördert durch das  
MFA Programm der Europäischen Union  
im MEDIA Filmwahl

[www.arsenalfilm.de/die-grosse-reise](http://www.arsenalfilm.de/die-grosse-reise)



 **LION DU FUTUR - VENISE 2004**   
**PRIX DU MEILLEUR PREMIER FILM**

# le Grand Voyage



UN HOMME DANS  
L'AVANCE

**NICOLAS CAZALE - MOHAMED MAJD**

DANS

UN FILM DE  
**ISMAËL FERROUKHI**

Le Grand Voyage - 2004 - 100 min - 16 ans  
Cinéma National de France - 100 min - 16 ans  
Le Grand Voyage - 2004 - 100 min - 16 ans  
Le Grand Voyage - 2004 - 100 min - 16 ans  
Le Grand Voyage - 2004 - 100 min - 16 ans  
Le Grand Voyage - 2004 - 100 min - 16 ans  
Le Grand Voyage - 2004 - 100 min - 16 ans  
Le Grand Voyage - 2004 - 100 min - 16 ans  
Le Grand Voyage - 2004 - 100 min - 16 ans  
Le Grand Voyage - 2004 - 100 min - 16 ans  
www.pyramide.com

    **PYRAMIDE**  
DISTRIBUTION

Activité : analyse et comparaison des affiches du film

- Avant la projection et avant lecture du résumé :

Décrire les points communs et les différences.

Sur les deux affiches, que regardent les deux hommes ? Est-ce la même chose ? Qu'exprime le visage de Réda sur chacune des affiches ? Au vu des affiches, imaginer les relations que pourraient entretenir les deux hommes. De quel genre de film peut-il s'agir ?

- Après la projection :

A quelles scènes les deux affiches font-elles référence ? Expliquer en quoi le regard de Réda acquiert une dimension symbolique.

- Le titre acquiert plusieurs significations. Au regard de l'histoire, quels voyages le titre évoque-t-il ?

B. Entre road-movie et huis-clos



- Comparer ces deux photogrammes. (Précision : le photogramme correspond à une image isolée du film).

Relever les différents espaces dans lesquels évoluent les personnages. Qualifier l'espace de la voiture, le paysage. Dire en quoi les espaces extérieurs s'opposent à l'espace intérieur de la voiture. Quels effets, quelles sensations l'alternance de plans de grand ensemble et de plans rapprochés des deux voyageurs dans la voiture produit-elle sur le spectateur ?

C. Le rêve prémonitoire



Comparer ces deux photogrammes. Les resituer dans leur contexte. Raconter la scène dont le premier photogramme est extrait. En quoi les scènes sont-elles proches ? Qu'est-ce qu'un rêve prémonitoire ?

#### D. L'annonce du départ à Réda



La mise en scène de l'annonce du père [4] :

*Les chiffres entre crochets [-] renvoient à l'analyse séquentielle en annexe.*

Comment l'annonce du père est-elle mise en scène ? En trois plans, la situation familiale de Réda est posée. Quels sont les éléments qui donnent cette impression ?

1<sup>er</sup> plan : Le père annonce dans un premier face-à-face la mission du fils. Si la position des corps donne avantage au père de Réda, ce dernier occupant le tiers droit du cadre, le cadrage définit le dispositif à venir de mise en scène entre Réda et le père. Les corps seront tenus à cette distance, dans la voiture tout au long du voyage.

2<sup>e</sup> plan : Après avoir parlé, le père quitte immédiatement le cadre, laissant l'espace vide. Il ne laisse à Réda aucune possibilité de dialogue. On voit sur le siège sur lequel il était assis, un étrange motif rouge et or, semblable à celui d'une couronne. Réda regarde vers le haut du cadre le père s'éloigner.

3<sup>e</sup> plan : Le père s'efface derrière la mère qui fait barrage à toute poursuite de discussions. Nous sommes dans l'espace de la maison où la loi est dictée par les parents. La caméra prend le point de vue de Réda. La vue en contre-plongée de la mère renforcée par le regard de la sœur au bord du cadre met Réda sous pression et écrase toute possibilité de négociation ou de contestation.

## V. Extraits de dialogues

Les chiffres entre crochets [-] renvoient à l'analyse séquentielle en annexe.

### A. Dialogue 1 : le départ

[03]

[Dans la casse. Autour de la voiture]

Khalid, le grand frère [il installe la portière] : J'espère qu'elle va pas nous lâcher. Hé ! Si tu fais le calcul, ça fait plus de dix mille kilomètres aller-retour. Tu te rends compte ! Ca va pas être de la rigolade. C'est moi qui te le dis. Et si tout va bien, *Inch 'allah*, j'arrête de boire et je commence la prière. Sérieusement. [La portière tombe]. Aïe ! Qu'est-ce que tu fous ! Bordel ! Réveille-toi un peu ! Tu m'as niqué le doigt.

Réda : tu devais la fixer au lieu de me raconter ta vie.

Khalid : Qu'est ce que t'as dit là ?

Réda : Rien. C'est bon. Vas-y.

Khalid: Surveille ton langage. C'est moi qui te le dis.

Réda : Je vais pas la tenir deux heures.

Khalid: C'est bon tu peux lâcher. [le téléphone de Réda sonne] Oh, oh ! Tu vas où là ?

Réda : J'ai rendez-vous. Il faut que j'y aille.

Khalid: Non, non, non. Tu restes tranquille. Tu partiras quand je te le dirai. Pour l'instant, va me chercher un rétroviseur.

Réda : Je suis pas ton esclave. Papa, il m'a juste parlé de la portière. Pour le reste tu te démerdes.

Khalid : Ah ouais. Mais... Attends ! Je vais t'apprendre à te foutre de ma gueule. [Il tente de le rattraper].

[04]

[Le soir. Réda rentre à l'appartement]

Réda : Qu'est ce qui se passe ici ?

La mère [s'adressant à son fils en arabe] : *C'est à cette heure là que tu rentres ? Où étais-tu ? Ton père te cherche.*

Réda : Qu'est-ce qu'il veut encore ?

La mère : *Il veut te parler. Je t'apporte ton assiette, vas-y !*

Le père [s'adressant en arabe] : *Je suis allé voir ton frère à la police.*

Réda [narquois] : Qui ? Khalid ?

Le père : *Il était ivre. Il a brûlé un feu et s'est enfui. On lui a retiré son permis. Je suis vieux. Je ne sais pas conduire et veux y aller. J'ai bien réfléchi. C'est toi qui m'accompagneras à La*

*Mecque. J'ai déjà demandé ton visa pour l'Arabie Saoudite. On part dimanche. Tu as quatre jours pour te préparer [il se lève et quitte la pièce].*

Réda : [S'adressant à sa mère] qu'est ce qu'il veut que je foute là bas ? Il rêve ! Il peut pas prendre l'avion comme tout le monde. Moi, je te préviens. Je peux pas partir comme ça. J'ai mon bac à passer. Je l'ai déjà raté une fois. C'est ma dernière chance.

[06]

[Le jour du départ]

Khalid : Je te le confie [il donne l'appareil photo]. Si tu peux ramener quelques images de là-bas. Et prend bien soin de la voiture. Et n'oublie pas de vérifier l'huile régulièrement parce qu'elle en bouffe pas mal. Pousse pas trop la première, elle déconne, il doit y avoir un problème dans la boîte à vitesse.

Réda : C'est tout ?

Khalid : A part ça, elle marche comme une montre. On peut faire le tour du monde sans problème. Je la connais par cœur, cette voiture.

Réda : Autre chose ?

Khalid : Fais gaffe à toi, petit frère [Il serre Réda dans ses bras].

La mère [s'adressant au père] : Que Dieu te bénisse.

Le père [s'adressant à Khalid] : Je n'ai pas de recommandation à te faire. Tu es l'aîné. Veille sur tes frères et sur ta mère. Que Dieu te protège. [Le père monte dans la voiture]

Le père [s'adressant à Réda] : Allez !

Questions :

- Quelles relations les deux frères entretiennent-ils ? Sont-ils « sur la même longueur d'onde » ?
- Qu'apprend-on au sujet du frère de Réda ? Quelle est sa place dans la famille ? Comment se comporte-t-il à l'égard des traditions et à l'égard de la culture familiale ? A l'inverse, comment réagit Réda ?
- Quelles relations entretiennent Réda et son père ? Quels sont leurs intérêts respectifs ? Que met en jeu un tel voyage pour chacun des deux ?
- L'amour au travers de Lisa, le travail, l'entrée dans la vie professionnelle avec l'épreuve du bac, Réda a aussi ses propres préoccupations. Pourquoi devrait-il compromettre ou renoncer à tout cela temporairement sinon définitivement ? D'après vous, qu'est-ce qui l'oblige à partir malgré tout ?

## B. Dialogue 2 : Incompréhension et défiance

[10]

[Dans la voiture. Réda conduit. On entend une douce musique en bruit de fond]

Le père : *Arrête-toi là, il faut que tu te reposes un peu.*

Réda : ça va. Je ne suis pas fatigué.

Le père : *On va s'arrêter, tu as besoin de sommeil !*

Réda : On est bientôt à Milan. On s'arrêtera à Milan

Le père : *Arrête-toi ! Tu as les yeux rouges. Arrête-toi !*

Réda : T'inquiète pas. Je sais ce que je fais. On est à Milan dans même pas une heure. Laisse-moi faire. T'as qu'à dormir. Dors.

[Le père tire le frein à main. La voiture fait une embardée et s'immobilise.]

Réda [en colère] : Tu sais que tu aurais pu nous tuer !

Le père : *Tu es têtu mais ici, c'est moi qui décide.*

## C. Dialogue 3 : En compagnie de Moustapha

[36]

[Bivouac. La nuit]

Moustapha : Dis-moi, tu as une fiancée ? [Réda ne répond pas] Comment elle s'appelle ?

Réda : Lisa... Elle s'appelle Lisa.

Moustapha : C'est pas une musulmane ?

Réda : Non.

Moustapha : Elle est sérieuse au moins ? Qu'est-ce qu'elle fait dans la vie ?

Réda : On est au lycée ensemble.

Moustapha : Moi aussi j'étais avec une française. On a eu deux enfants. On vivait à Lille dans le nord de la France. Tu connais Lille ?

Réda : Je connais de nom.

Moustapha : J'y ai vécu plus de trente ans là-bas. Elle travaillait moi j'étais au chômage. Je m'occupais des petits et puis l'été dernier je suis venu en Turquie en vacances puis je me suis marié et je ne suis plus jamais retourné en France.

Réda : Et tes enfants ?

Moustapha : Dieu merci, ils vont bien.

## Comment filmer une scène de dialogues au cinéma ?

Le champ-contrechamp est une opération consistant à faire alterner un plan montrant la

personne qui est vue par un plan montrant celui qui voit. Cette convention est habituellement utilisée dans les scènes de dialogue.

Nous avons une des rares scènes utilisant la convention du champ-contrechamp pour restituer la conversation entre les deux hommes (voir les deux photogrammes ci-dessous). La valeur des plans est presque identique, contribuant à l'effet de symétrie et d'harmonie. Les deux hommes semblent ici s'entendre et se comprendre parfaitement. Comprendre signifie littéralement « saisir ensemble, embrasser quelque chose, entourer quelque chose ». Les deux hommes se comprennent à l'instar de la caméra qui semble les envelopper.



[37]

[Réda et Moustapha. Dans un café]

Moustapha : Qu'est-ce que tu veux boire ? Thé, café, bière ?

Réda : Bière

Moustapha : Qu'est-ce qu'il y a ? Tu ne bois pas d'alcool ?

Réda : Non c'est pas ça mais...

Moustapha : Tu as beaucoup à apprendre sur la religion, hein [il commande deux bières]

Ecoute-moi je vais te raconter une histoire. Un jour quelqu'un demanda à un maître Soufi qui buvait du vin si l'Islam interdisait ou non l'alcool. Maître soufi lui répondit ça dépend de la grandeur de ton âme. Il lui dit : Verse un verre de vin dans une bassine d'eau. Celle ci va changer de couleur. Mais si tu verses le même verre de vin dans la mer, celle ci ne changera pas d'aspect. Tu comprends ? Allez. Bois ta bière.

[38][39]

[Le lendemain]

Le père : Réveille-toi ! Debout ! Debout, je te dis !

Réda : Arrête. Doucement. J'ai mal à la tête. Qu'est ce qu'il y a ?

Le père : Où est Moustapha ?

Réda : Mais j'en sais rien moi.

Le père : *Il nous a volé l'argent*

Réda : Quoi ?

Le père : *Où étais-tu hier soir ? Tu sens l'alcool. Tu sais peut être lire et écrire mais pour la vie t'es zéro !*

[Réda regarde par la fenêtre] Moustapha ! Papa ! Il est en bas. [Réda se précipite hors de la chambre].

[Réda et le père sont dans le bureau du commissaire de police]

Le père : ça s'est passé dans la nuit. Moi, j'étais endormi et mon fils était ivre parce que la veille, il [Moustapha] l'avait emmené dans un café pour se saouler.

Le commissaire : Et votre argent ? Il était où ?

Le père : Je l'ai mis dans une paire de chaussettes pour être tranquille parce que... j'avais pas confiance en celui là.

Le commissaire : Vous avez des preuves ?

Le père : Si je dois mentir ou accuser quelqu'un à tort, mon pèlerinage n'aura aucun sens.

Le commissaire : Bien sûr. Mais pour l'instant, il dit qu'il est innocent. On n'a pas de preuve.

Questions : Moustapha perturbateur ou médiateur ?

Pourquoi le père ne lui fait-il pas confiance ? Quel est sa conception de la religion ?

Quel rôle joue Moustapha auprès des deux hommes ?

Quel portrait de Lisa pourrait-on faire en fonction des informations données par le dialogue ?

Comment interprétez-vous les questions de Moustapha au sujet de Lisa ?

Comment interprétez-vous la scène de la chaussette ? Selon vous le père a-t-il volontairement caché la paire de chaussette ? A-t-il cherché à se débarrasser de Moustapha ?

D. Dialogue 4 : tentative de dialogue et la réconciliation



Dans les Balkans



Dans le désert d'Arabie Saoudite

[25]

[Les deux hommes côte à côte se reposent sous un abri-bus emmitouflés dans des couvertures]

Le père : *A quoi tu penses ?*

Réda : Je voudrais te demander un truc.

Le père : *Quoi ?*

Réda : Pourquoi t'as pas pris l'avion pour faire ton pèlerinage ? C'est quand même plus simple.

Le père [après un temps] : *Quand l'eau de l'océan monte vers le ciel, elle perd son amertume et redevient pure.*

Réda : *Quoi ?*

Le père : *L'eau de la mer monte vers les nuages en s'évaporant, et en s'évaporant elle devient douce. C'est pourquoi il vaut mieux faire son pèlerinage à pied plutôt qu'à cheval, à cheval plutôt qu'en voiture, en voiture plutôt qu'en bateau, et mieux vaut le bateau que l'avion.*

[Ils boivent une gorgée de café]. *Quand j'étais enfant, mon père - Dieu ait son âme - prit la route à dos de mulet. Je n'oublierai jamais ce jour. C'était un homme courageux. Tous les jours, je montais sur une colline d'où je pouvais voir l'horizon. Je voulais être le premier à le voir. Je restais là jusqu'au coucher du soleil. Parfois même, je m'endormais sur place jusqu'à ce que ma mère vienne me chercher.*

[58]

[Sous une toile de tente, Réda regarde son père faire ses ablutions]

Réda : Pourquoi c'est si important pour toi d'aller là-bas ? Je veux dire, qu'est ce qu'il y a de si particulier à La Mecque ?

Le père : *C'est maintenant que tu t'y intéresses ?* [Il s'approche de son fils. Il s'assoit à son côté]. *La Mecque est le premier lieu saint des musulmans. Les gens y viennent du monde entier. L'héritage d'Abraham. Que la paix soit avec lui. Le Hadj, c'est important, c'est le cinquième pilier de l'Islam. Tout musulman qui en a les moyens doit l'accomplir au moins une fois dans sa vie pour purifier son âme avant de mourir. Nous devons tous mourir un jour. Nous ne sommes que des invités sur Terre. Ma seule crainte était de partir avant d'avoir accompli mon devoir. Et sans toi, je n'y serais jamais arrivé. Que Dieu te bénisse. Ce voyage m'a beaucoup appris.*

Réda : *A moi aussi*

Le père : *Je vais faire ma prière.*

Questions :
-------------

- Quels éléments de la culture familiale le père transmet-il au fils ? Le fils est-il sensible à ce que lui transmet son père ?
- De quelle manière et avec quels mots le père tente-t-il de communiquer avec son fils ?
- Qu'ont appris les deux hommes au terme du voyage ?

## VI. Pistes d'observation

### A. Les cinq piliers de l'Islam :

- Citer les « cinq piliers de l'Islam »

(Cf. *documents annexes* : cinq prières quotidiennes, le pèlerinage à la Mecque, la profession de foi, le ramadan, l'aumône).

### B. Le pèlerinage à La Mecque dans la religion musulmane :

- Rechercher la définition du mot pèlerinage ? Citer le nom de pèlerinages connus dans d'autres religions (ex. pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle).
- Rechercher quelles sont les conditions (document 2 en annexes) à remplir pour effectuer le pèlerinage de la Mecque.

Le réalisateur Ismaël Ferroukhi donne son regard sur la tradition du pèlerinage à La Mecque :  
« Pour moi, le pèlerinage ne se borne pas à être un "pèlerinage à La Mecque" : le pèlerinage commence le jour où on part de chez soi pour entreprendre le voyage. Le voyage fait partie intégrante du pèlerinage. »

Comment comprenez-vous cette citation ? A quel genre de voyage le réalisateur fait-il allusion ?

- Présenter le résumé A. du film. A l'aide de la carte (page 6), imaginer les parcours possibles des personnages du film de France jusqu'à La Mecque. Nommer les pays et les villes dans lesquelles les personnages pourraient passer.

### C. Immigration et intégration en France

Nous apprenons à la fin du film, que le père de Réda est originaire du Maroc et qu'il est venu s'installer en France dans les années 70. Comme l'indique le réalisateur, il ne s'agit pas du

thème principal du film. Il constitue toutefois la toile de fond. Ce passage permet d'aborder le thème de l'immigration en France.

- Introduire les relations de la France avec le Maghreb depuis la fin de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. (La décolonisation et les guerres d'indépendance), les « trente glorieuses » et les besoins en main d'œuvre étrangère.
- Rechercher la signification des mots « immigration », « étranger », « intégration ».

## VII. Pistes d'exploitation

### A. La deuxième génération.

A propos des rapports entre Réda et son père, le réalisateur indique : « Réda et son père appartiennent à une culture où le dialogue entre père et fils est difficile, voire impossible. Le fossé qui les sépare (génération, culture, langue...) se creuse davantage par leur statut d' "exilés" en France. J'ai fait ce film pour permettre cette rencontre que le voyage et la promiscuité vont rendre inévitable. [...] Réda et son père, enfermés dans une voiture, dans un face-à-face obligé où il n'y a plus de fuite possible, dans des décors immenses jalonnés d'imprévus et d'incertitudes où ils n'ont plus de repères, sont contraints de se retourner sur eux-mêmes. Ils se débarrassent de leur statut de père et de fils et se rapprochent au fur et à mesure de l'évolution du voyage. Leurs dialogues sont réduits au minimum, mais c'est à travers leurs silences qu'ils communiquent le plus. Ils découvrent ainsi ce qui les sépare mais aussi ce qui les rapproche. *Le Grand voyage* nous montre comment Réda et son père passent d'un rapport marqué par l'indifférence et l'hostilité à la reconnaissance de l'autre et à la réconciliation. Il faut comprendre et accepter ses parents – là d'où on vient – pour s'accepter soi-même. »



« Tu sais lire et écrire mais pour la vie tu es zéro ! »



« Tu sais même pas lire ! »



« Tu vois pas qu'on est pas sur la même longueur d'onde ! »

A quelles scènes appartiennent ces photogrammes ? Qui prononcent ces phrases ? Relever les autres scènes opposant le fils et le père. Que se reprochent-ils ? Sur quoi portent les conflits ?

- L'intégration implique-t-elle le rejet de ses origines ? Ismaël Ferroukhi explique : « Pour Réda, s'intégrer c'est avant tout rejeter ses origines ou au moins garder ses distances avec elles. Pour le père, les choses sont différentes car il parle parfaitement français, mais refuse de communiquer en français en raison, justement, de l'attitude de son fils. Refuser de parler français revient, pour le père, à instaurer un système destiné à ramener Réda vers lui, à combler un manque qui lui semble flagrant. »

« Chacun des personnages apprend énormément. Je ne voulais pas donner l'impression que seul Réda découvre sa culture. Pour moi, le père et le fils sont comme deux points qui finissent par se rejoindre. Il s'agit donc d'un voyage initiatique pour Réda, comme pour son père. D'ailleurs, l'évolution que connaît le père fait partie intégrante du pèlerinage. Au-delà, je souhaitais m'adresser aussi bien aux jeunes issus de l'immigration qu'aux musulmans plus âgés, qui sont arrivés en France il y a longtemps. »

Questions :

- Tenter de définir les valeurs qui caractérisent les personnages. Partagent-ils des valeurs communes ? Faire un tableau des valeurs du père et de celles du fils.
- Comment Réda réutilise-t-il les arguments du père (« un homme pressé est déjà mort », « on n'est pas là pour faire du tourisme »). A quelles occasions ? Et réciproquement ?
- Quel sont les gestes et les pratiques qui manifestent la religion du père ?
- Peut-on dire que le réalisateur ne prend position ni pour Réda ni pour le père ? Expliquer à l'aide d'exemples tirés des dialogues et de la mise en scène.
- La tolérance dans le domaine de l'éducation et le maintien des traditions sont-ils incompatibles ?

- Langue française et intégration :

En 1992, une enquête de l'INSEE montrait que moins de 20 % des parents immigrés n'utilisent que leur langue maternelle, « ce qui montre le désir des parents de faire ce qu'il faut pour que leurs enfants réussissent ». Les Marocains et surtout les Turcs dépassent la moyenne (26 % et 56 %). De plus, à la troisième génération, il n'y a plus que 24 % des jeunes issus de l'immigration algérienne qui parlent l'algérien.

Source : INSEE, Les Étrangers en France, 1994, Hachette

Activité : L'usage des langues dans le film

- Dans quelle langue Réda et son père s'expriment-ils ? Comprennent-ils ce que chacun dit ?
- Pourquoi le père ne parle-t-il pas français avec son fils ? Connaît-il le français ?

- Pourquoi le fils ne parle-t-il pas l'arabe avec son père ? Connaît-il l'arabe ?
- Noter à partir des dialogues à quel moment le fils parle l'arabe et le père le français ?
- Le fils parle aussi l'anglais, la langue internationale. Est-il compris pour autant dans les pays traversés ? Relever les passages comiques.
- Le père a-t-il besoin des langues pour se faire comprendre ? Relever les passages.

## B. Un road-movie intérieur

Le road-movie, littéralement « film sur la route » est un genre cinématographique apparu dans le cinéma américain à la fin des années 40. Depuis lors, ce genre n'a cessé de se développer.

Il s'agit d'un récit de voyage qui possède des constantes parmi lesquelles on peut citer : la fuite, (pour échapper au quotidien emprisonnant de la famille, échapper à la société, par exemple *Bonny and Clyde* - Arthur Penn), la quête (retrouver son passé : *Paris Texas* - Wim Wenders), l'errance et la liberté (c'est un parcours plutôt qu'un trajet qui est effectué par les personnages, impliquant la perte des repères temporels et spatiaux).

Comme tout genre, le road-movie est constitué de codes et de motifs : le moyen de transport tient à cet égard un rôle central. Il participe étroitement au déroulement de l'histoire. Il est, pourrait-on dire, le moteur du récit. Le choix du véhicule par le réalisateur ne tient donc pas du hasard.



Trois véhicules dans trois road-movies différents : la tondeuse à gazon, le camping-car et la voiture-cabriolet. Un véhicule lent, un véhicule dans le lequel on peut dormir et vivre, un véhicule qui permet de rouler « les cheveux dans le vent ».

Activité : Comparer les trois images ci-dessus. Imaginer une histoire correspondante.



À propos du genre road-movie et de son film, le réalisateur indique : « Je voulais sortir de la contemplation liée au voyage, pour m'attacher totalement aux deux personnages : leur évolution intérieure m'intéressait bien plus que leur évolution géographique. Je voulais montrer que ce qui marque vraiment l'aboutissement du voyage, c'est le moment où Réda passe du respect à l'amour vis-à-vis de son père. Du coup, peu importe où ils se trouvent exactement et à quel moment du périple ils se situent... J'ai pourtant fait un vrai travail de repérage et j'ai sillonné chaque pays où nous avons tourné. En fait, j'ai attaché une certaine importance aux lieux avant de tourner et, une fois que j'ai disposé des éléments de décors, j'ai voulu m'en débarrasser et éviter à tout prix toute tentation esthétisante. »



Un voyage intérieur : les deux hommes éprouvent leur frontière jusqu'à la rupture.

Questions : Comment se concrétisent les relations entre le père et le fils. Noter les gestes, la position des corps, les regards. Relever l'évolution de leurs rapports. Noter les moments dans le récit où chacun tente de se rapprocher de l'autre, les événements qui les éloignent. Et les deux moments de rupture.

Comparer les deux images ci-dessus. A quelles scènes correspondent-elles ? Quel parallèle peut-on faire ? Quels sont les désaccords ? Comment les scènes se concluent-elles ?

« Pour moi, il y a deux voyages. D'abord, un voyage intérieur qui explore les relations entre les deux personnages. Ensuite, un voyage "physique" qui est une véritable aventure, avec ses embûches et ses contretemps – et ce sont d'ailleurs ces embûches qui rapprochent Réda et son

père. C'est ce voyage physique qui permet au voyage intérieur de progresser. »

Questions :

- Connaissez-vous le genre cinématographique que constitue le road-movie ? Pouvez-vous citer des exemples ?
- Quel est le moyen de transport utilisé dans le film ? Relever les caractéristiques du véhicule. A-t-il un rôle uniquement décoratif ? Quel rôle dramatique joue-t-il ? Pourquoi selon vous, le réalisateur a-t-il choisi une portière orange, côté passager ?
- Quelles sont les épreuves imposées par le voyage auxquelles les personnages doivent faire face ?

## VIII. Sites Internet

Site officiel du film :

<http://www.arsenalfilm.de/die-grosse-reise/>

Site en allemand, interviews du réalisateur, extraits sonores dossier de presse.

Site distributeur du film :

<http://www.arsenalfilm.de/reise/>

Infos :

[http://www.trigon-film.org/de/movies/Grand\\_voyage](http://www.trigon-film.org/de/movies/Grand_voyage)

Le site de l'institut national d'étude démographique :

[www.ined.fr](http://www.ined.fr)

Cinq idées reçues sur l'immigration :

[http://www.ined.fr/fichier/t\\_telechargement/5209/telechargement\\_fichier\\_fr\\_397.pdf](http://www.ined.fr/fichier/t_telechargement/5209/telechargement_fichier_fr_397.pdf)

Le site de l'institut national de la statistique et des études économiques – INSEE :

<http://www.insee.fr/>

Statistiques sur l'immigration :

<http://www.insee.fr/fr/ffc/ipweb/ip1098/graphiques.html>

Site du haut conseil à l'intégration :

<http://www.hci.gouv.fr/>

Le site de la Cité nationale de l'Histoire de l'Immigration :

<http://www.histoire-immigration.fr/>

## IX. Documents Annexes :

Document 1 : Analyse séquentielle

Le découpage séquentiel décrit le récit depuis le générique de début jusqu'au générique de fin.

La séquence est une suite de plans reliés par une unité narrative marquant une correspondance de temps, de lieu, et d'action. Le découpage séquentiel permet de resituer les actions dans leur contexte et de faire apparaître la structure du récit. Les chiffres entre crochet [00:00:00] renvoient au début de chaque séquence. Il s'agit du minutage de la vidéo du film.

1	[00:00:00]	Générique : Musique sur fond noir
2	[00:00:00]	Un jeune garçon descend à vélo une colline et entre dans une cour. A l'entrée un panneau indique qu'il s'agit d'une casse automobile.
3	[00:01:00]	Vue sur des épaves de voitures. Le jeune garçon est monté sur une pile de carcasses et en extrait une portière orange. Son frère le guide dans la manœuvre. Puis le frère monte la portière
4	[00:02:44]	Dans le salon d'un appartement. Le fils arrive à la maison. La mère explique à son fils la situation. Le père annonce à son fils qu'il doit partir pour La Mecque. Réda est désigné pour l'accompagner dans son périple.
5	[00:04:38]	Réda, seul dans sa chambre. Lisa, sa petite amie l'appelle sur son téléphone portable. Il laisse sonner et ne répond pas.
6	[00:05:13]	Jour du départ. Réda charge les affaires dans la voiture de la casse. Son frère lui donne un appareil photo tandis que son père donne les dernières recommandations à la famille réunie pour le départ. La voiture part, Réda conduit.
7	[00:07:15]	La voiture est bloquée dans un bouchon. Le téléphone de Réda sonne. C'est Lisa. Il hésite mais ne décroche pas. Le père l'observe.
8	[00:07:50]	La nuit sur l'autoroute. Réda roule à vive allure. Le père lui demande de ralentir la vitesse et donne pour explication : « Les hommes pressés sont déjà morts ».
9	[00:09:07]	Arrivée à la douane italienne, c'est l'heure de la prière pour le père de Réda. Son fils proteste : ce n'est pas un lieu convenable pour la prière. Mais le père déroule son tapis de prière sur la pelouse du poste frontière. Réda profite de cette halte pour téléphoner à Lisa.
10	[00:10:46]	De nouveau sur la route. Une musique classique douce s'échappe de l'autoradio, les panneaux défilent à vive allure. Atmosphère agréable et détendue. Un sentiment de plénitude. Mais le père demande bientôt au fils de s'arrêter immédiatement. Réda refuse. Il s'arrêtera à Milan. Le père tire sur le frein à main. La voiture part en tête à queue dans un grand bruit de pneu. Klaxons des autres voitures. « Tu es fou ! Tu aurais pu nous tuer ! », hurle Réda.
11	[00:12:00]	Aire d'autoroute. Dans la voiture. Le père regarde son fils dormir. Son téléphone portable dépasse de son blouson. (la musique est légère). Le père s'en saisit et le jette dans une poubelle.
12	[00:13:10]	En voiture : journée et paysages de campagne. Réda reproche à son père de ne pas être passé par Milan. Le père réplique qu'il ne s'agit pas de tourisme mais d'un pèlerinage.
13	[00:14:40]	Arrêtés sur une route de campagne. Ils consultent la carte routière. Ils sont perdus. Le fils tente d'expliquer à l'aide de la carte quel chemin prendre. Mais le père blessé s'enferme dans son refus.
14	[00:16:00]	Dans la campagne. Face à une route qui bifurque. Réda arrête la voiture, et demande à son père quel chemin prendre avec un ton de défiance. Réda prend des photos du crépuscule. Pendant que son père prépare le repas Réda cherche son portable. Son père lui annonce qu'il l'a jeté.
15	[00:17:30]	Réda vexé ne prononce pas un mot. Les deux hommes bivouaquent. Le père regarde son fils. Il lui sert un verre de coca-cola. Le fils détourne son regard. Par un geste le père commande à Réda de lui laver les mains comme on le fait traditionnellement à la fin d'un repas. Le père se roule une cigarette tandis que Réda se couche sans un mot dans la voiture.

16	[00:19:53]	Le père tente d'expliquer pourquoi il a jeté le téléphone : « Tu étais là, mais ton esprit était ailleurs ». Toujours perdus, ils rencontrent une femme à qui ils demandent la direction de Belgrade. Elle s'installe à l'arrière de la voiture. Les deux hommes sont interloqués. Puis, le père demande de continuer la route.
17	[00:21:02]	Paysages gris (musique grave). Ils croisent une voiture des Nations-Unies. Visage grave de la femme.
18	[00:22:00]	Arrivée à la frontière serbe : Réda se retourne. La femme a disparu. Passage de la frontière. La femme se tient au milieu de la route. Réda freine brutalement manquant de l'écraser. Elle tente de rentrer à nouveau dans la voiture. Réda l'en empêche mais le père permet à la femme de s'installer. Il lui demande sa route. Elle répète : « Delic ».
19	[00:23:53]	Dans un village. Tandis que Réda inspecte le moteur, le père tente de demander aux passants où se trouve Delic. Sans succès. Le père offre à la vieille femme un sandwich. Mais Réda a peur. Il décide de se débarrasser de cette intruse.
20	[00:25:03]	Village. Réda s'arrête à une auberge. L'homme de la pension la fait descendre. Dans l'auberge, les trois attablés. Réda dit à son père d'aller dans la voiture. Réda le rejoint. La voiture part en trombe. On aperçoit la femme à la fenêtre de l'auberge.
21	[00:27:17]	Belgrade. Hôtel. Dans la chambre, le père fait sa prière. Réda regarde la photo de Lisa. Il tente de l'appeler avec le téléphone de l'hôtel. Mais son père revient. Il raccroche.
22	[00:29:21]	C'est le jour. Réda et son père se trouvent dans un hall. On aperçoit des bureaux de change. Un changeur à la sauvette les aborde. Le père commence les négociations avec lui par des gestes. Réda tente de l'en empêcher en vain.
23	[00:31:07]	De nouveau sur la route. Le père consulte l'addition de l'hôtel. Il fait remarquer à son fils la note élevée. Réda joue l'innocent.
24		Ils s'arrêtent à la hauteur d'un homme. Lui demandent la route pour Sofia. L'homme débite un langage incompréhensible. Réda accélère jusqu'à ce que l'homme lâche la portière. Réda est hilare. « ce doit être de l'autre côté des montagnes ».
25	[00:32:40]	Vue sur des collines enneigées. Paysages sous la brume comme en hiver. Les deux hommes sont emmitouflés dans des couvertures sous un abri-bus. A la demande de Reda, le père raconte ses souvenirs d'enfance lorsqu'il voyait son propre père partir pour La Mecque.
26	[00:34:50]	En voiture. Traversée de paysages enneigés. Le père récite des passages du Coran.
27	[00:35:30]	Ecran noir. Le vent souffle. Les deux hommes apparaissent dans la nuit perdus au milieu de nulle part. Dans la voiture, emmitouflés dans des couvertures, ils tentent de trouver le sommeil malgré le froid.
28	[00:36:11]	Jour. La neige a recouvert toute la voiture. Le père tremble, il récite des prières. Réda s'inquiète, l'implore de se réveiller. Tente de démarrer la voiture, d'ouvrir la fenêtre. Réda sort de la voiture paniqué.
29	[00:37:30]	Sofia. Chambre d'hôpital. Le père est allongé. Réda à son côté. Le père faible lui demande où se trouve la voiture. Et lui demande d'aller chercher son livre de prières.
30	[00:38:34]	Sofia. Réda assis dans le trolleybus. Par la vitre il aperçoit un bref instant une femme en noir qui ressemble à celle qu'ils avaient délaissée dans l'auberge. Elle le regarde.
31	[00:39:01]	Dans la salle d'attente de l'hôpital, Réda somnole. Son père le réveille brusquement. « Il faut partir, une longue route nous attend ».
32	[00:39:38]	A la frontière turque. La douane leur confisque les passeports. Réda tente de s'expliquer avec son anglais. Il s'impatiente. Un homme vient à son aide. Il lui conseille de se calmer et règle la situation. Les passeports sont récupérés.
33	[00:42:53]	L'homme se fait raccompagner. Il les invite chez lui à boire le thé. Réda accepte. Le père refuse et préfère attendre dans la voiture.
34	[00:44:40]	Dans le salon : Réda fume la pipe avec Moustapha qui lui raconte son histoire. Le père klaxonne. Réda repart à la hâte. Moustapha entre dans la voiture. Il souhaite faire le pèlerinage.
35	[00:46:10]	Istanbul. Lent panoramique sur le Bosphore et les mosquées. Visite avec Moustapha de la grande Mosquée bleue. Le père les suit malgré lui.


36	[00:49:00]	Bivouac dans les bois : Moustapha raconte à Réda son séjour en France et son retour en Turquie.
37	[00:51:30]	Dans un café. Grande ville turque. Moustapha raconte à Réda l'histoire du soufi et de l'alcool. Dans la nuit, ils rentrent à l'hôtel. Moustapha porte Réda ivre.
38	[00:53:18]	Matin. Le père en colère réveille le fils : « Moustapha a disparu avec l'argent ». Réda l'aperçoit dans la rue. « Tu sais lire et écrire mais tu sais rien de la vie. » s'exclame le père.
39	[00:54:25]	Commissariat. Le père accuse Moustapha d'avoir volé l'argent auprès du commissaire. Il s'exprime en français. Le commissaire ne peut rien faire sans preuves. Le père met sa foi de croyant en jeu.
40	[00:55:15]	Voiture. pas une parole n'est échangée. Presque plus d'essence. Réda prévient son père de la panne sèche imminente.
41	[00:57:10]	Ils s'arrêtent à une station. Le père retire sa ceinture et en extrait des billets. L'ambiance est tendue entre les deux hommes.
42	[00:58:30]	Sur la route. La voiture apparaît minuscule dans l'immensité du désert. Ils s'arrêtent à un village. Réda ouvre le capot du moteur et va chercher de l'eau. A la fontaine : des femmes voilées lui cèdent la place. Il remplit le jerricane. Retour à la voiture : une femme l'aborde, demande l'aumône. Il refuse mais son père lui donne de l'argent. Réda arrache le billet des mains de la femme : le père gifle le fils. « puisque c'est comme ça tu le finiras tout seul ton voyage. » Le fils prend son sac et part seul.
43	[01:01:51]	Le père dans le véhicule observe le fils au loin gravir une colline.
44	[01:02:28]	Musique. Paysage donnant sur le soleil couchant. Réda est assis en haut d'une colline. Le père apparaît. Il lui propose de rentrer en France et de continuer seul son voyage.
45	[01:03:32]	En voiture. Ils mangent du pain. Mais Réda a besoin de force, de « manger de la viande ». La voiture s'arrête. Le père s'éloigne vers une tente pour vendre l'appareil photo.
46	[01:04:46]	En voiture. Un mouton bêle à l'arrière. Réda ne supporte plus les bêlements de l'animal. « Fais quelque chose ! »
47	[01:05:19]	Sur le bas côté. Le père aiguise un grand couteau. Réda maintient avec peine l'animal au sol. Le mouton finit par s'échapper. Réda le course et le siffle comme pour appeler un chien.
48	[01:06:10]	En voiture. Un troupeau de moutons et son berger traversent la route.
49	[01:07:14]	Dans un café, dans une grande ville. Le père s'absente pour prier. Le fils fouille la voiture et découvre une liasse de billets dans une chaussette.
50	[01:08:55]	Hôtel. Conversation entre le père et le fils à propos de l'argent. Réda raconte que l'ambassade a retrouvé l'argent. Le père ne semble pas comprendre. Le fils éclate : « Tu comprends rien, t'as jamais rien compris. Tu vois pas qu'on n'est pas sur la même longueur d'onde ! »
51	[01:09:40]	Réda seul à la table d'un club, danse du ventre et musique. Il est ivre. Il danse avec la danseuse. Le père dans sa chambre d'hôtel entend du bruit à l'extérieur, il ouvre la porte et découvre son fils ivre dans les bras de la danseuse.
52	[01:11:40]	Matin. Le père part seul à pied, valise à la main. Réda le suit en voiture et l'implore de monter en voiture. « Merde ! on pardonne pas dans ta religion ? »
53	[01:12:38]	Vue sur le ciel. Désert. Réda allongé dans le sable se relève. Son père sous les apparences d'un berger apparaît derrière lui et passe rapidement avec son troupeau de brebis. Réda l'appelle mais s'enfonce dans le sable, tandis que son père s'éloigne sans se retourner. Réda se réveille. A ses côtés, son père est en train de prier.
54	[01:14:10]	En voiture. Au loin sur la route d'autres voitures. Réda arrête le véhicule et sort. La voiture au loin fait marche arrière. Un homme en sort et demande au père s'ils ont un problème. Réda revient. La colonne de véhicules repart.
55	[01:15:50]	Réda et son père partagent un repas avec d'autres pèlerins de différentes nationalités. Chacun se présente. Un des pèlerins interroge le garçon. Le fils semble désorienté. Le père explique qu'il ne parle que l'arabe dialectal marocain. Il raconte leur vie en

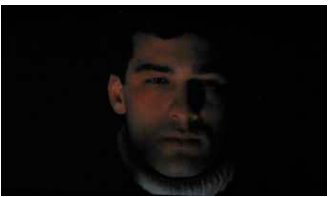







		France.
56	[01:17:20]	Le père prie en compagnie des autres [une place est étrangement vide à côté de lui] Réda pensif se promène, il inscrit le nom de Lisa dans le sable.
57	[01:18:30]	En voiture, Réda dépasse une colonne de véhicules, suivie de klaxons et de saluts. Ils se regardent : sourire de Réda et du père.
58	[01:19:00]	Arrêt dans le désert. Une toile sert de pare-soleil. Réda pose la question à son père : « pourquoi est-ce si important pour toi d'aller à la Mecque ? » Le père répond : « ça n'est que maintenant que tu t'intéresses au voyage ? » Discussion. Le père reconnaît sa dette envers le fils : « sans toi je n'aurais pu faire ce voyage. » Reconnaissance mutuelle et réconciliation.
59	[01:21:00]	Arrivée à la Mecque. Passage sous l'arc. Ils se regardent comme satisfaits.
60	[01:22:30]	Ils cherchent à se garer. Un homme leur souhaite la bienvenue à la Mecque, un homme les aide. Le père le salue fraternellement ou comme un vieil ami.
61	[01:23:50]	Matin. Réda se réveille. Il trouve devant lui la photo de Lisa. le père s'est habillé.
62	[01:25:10]	Réda accompagne son père parmi la foule des pèlerins qui avancent. Réda lui répète « A ce soir » Le père ne paraît plus entendre.
63	[01:27:10]	Crépuscule : Retour des pèlerins. Nuit : Réda assis voit passer un troupeau et son berger qui s'enfoncent dans le noir. La lune disparaît derrière les nuages. Noir total.
64	[01:29:00]	Aube. Réda prend le bus et arrive à la grande mosquée. Multitude. Réda remonte le flux, cherche son père. Il tente d'avancer dans la foule qui se fait de plus en plus compacte, il l'appelle. La police l'emporte.
65	[01:33:30]	Couloir. Salle mortuaire. Des corps allongés recouverts de draps blancs. Il reconnaît son père parmi les dépouilles. Il se met en boule contre le corps de son père et pleure.
66	[01:37:10]	Réda lave le corps du défunt. On entend des psalmodies. Echange d'argent avec une personne.
67	[01:38:10]	(Chant de femme) Dans la rue, un taxi. Réda passe devant une mendiante, il lui fait un don. Il monte dans le taxi. Il abaisse la vitre. Le vent caresse son visage. Il ouvre les yeux vers le ciel.
68	[01:39:38]	Générique de fin. Le chant continue. Reprise du thème musical principal.







## Document 2 : Analyse d'une séquence : Sur la route vers Milan [10]

Après avoir passé la frontière italienne de nuit, les deux hommes se dirigent vers Milan...

C'est le premier conflit qui les oppose. Tout au long du film, le cadre de la voiture servira à la confrontation des deux hommes. Le père sort le fils de son isolement et ce dernier devra désormais suivre le rythme du père. La caméra tiendra désormais les deux hommes à distance.

PLANS	Description du plan	Dialogues	Bruits, musique
	Les lignes de la route filent dans la nuit.		Bruits sourds du véhicule. Puis commencent les premières notes d'une sonate pour piano dont le rythme s'accorde au défilement des rayures.

	La caméra cadre Réda de face, en gros plan. On peut lire des signes de somnolence. La douceur des couleurs et les ombres contribuent à rendre une atmosphère		On entend toujours en fond sonore discret la même musique douce qui participe à l'atmosphère harmonieuse et engourdie. Le motif musical se répète
	Plan subjectif : les panneaux de direction défilent. Les mouvements instables de la caméra traduisent la fatigue du conducteur.		Idem musique
	Changement de cadre, symétrique à celui de Réda. Même valeur de plan. Chacun est isolé dans son cadre. Le père est dans ses pensées presque distrait par la musique. Il jette cependant un regard sur son fils.		Idem musique.
	Retour sur Réda. Réda manifeste des signes d'épuisement, par des courbatures. Ses yeux sont rougis par la fatigue.		Idem musique.
	Retour sur le cadre du père : Le père demande à Réda de s'arrêter.	- Arrête-toi. Tu dois te reposer	Idem musique
	Réda répond en regardant à droite du cadre comme pour éviter le regard du père. Une ombre se dessine sur la joue du fils en même temps que l'on entend le père en <i>voix off</i>	- Je suis pas fatigué - <i>On s'arrête. Tu dois te reposer.</i> - On est bientôt à Milan. On s'arrête à Milan	Le père par la voix fait intrusion dans le cadre du fils. La musique continue de jouer.
	Retour sur le père : il hausse la voix et fixe Réda sur le cadre à droite de la caméra.	- Arrête-toi. Tu as les yeux rouges de fatigue !	La musique classique continue de jouer.
	Réda répond. Et tente d'apaiser le père. Il lui adresse un regard. L'ombre barre son visage. La musique classique continue de jouer.	- <i>Arrête-toi !</i> - T'inquiète pas, je sais ce que je fais. On est à Milan dans même pas une heure. Laisse-moi faire. T'as	

		qu'à dormir. Dors.	
	Le père fixe le fils.	-	Le même phrasé musical qui se répète comme des points de suspension.
	Changement de plan bref. Les deux hommes occupent le même espace.	-	Sans musique. On entend le bruit du frein à main.
	Plan d'ensemble. La voiture fait une embardée.		Sans musique. Bruit de frein et de pneu crissant.
	Bouleversement de la cabine. Les silhouettes des deux hommes ont disparu dans le chaos.	-	Sans musique. Bruit de pneu
	Résultat de l'action du père. La voiture s'est arrêtée, et se retrouve dans le sens contraire de la marche.	-	Bruits de klaxons des véhicules qui approchent.
	Le père accède au premier plan et renvoie Réda à son rôle d'auxiliaire.	- Tu sais que t'aurais pu nous tuer ! - Tu es têtu mais ici c'est moi qui décide.	La musique reprend comme en dissonance

### Document 3 : l'islam et la Mecque, quelques repères [source : Dossier de presse]

"Toute leur vie, les musulmans prient cinq fois par jour en se tournant vers La Mecque. Le jour où ils se retrouvent dans la ville même de La Mecque, il se dégage de ces deux millions de pèlerins rassemblés une force spirituelle extraordinaire." (Ismaël Ferroukhi)

Le pèlerinage à La Mecque est le dernier des cinq piliers de l'islam qui constituent les obligations fondamentales des musulmans. Rappelons que les quatre autres piliers sont : la profession de foi attestant qu' "il n'y a pas d'autre dieu hormis Dieu (Allah) et que Mahomet est le Messager de Dieu," les cinq prières quotidiennes, l'aumône et le jeûne du Ramadan. Le pèlerinage a lieu tous les ans, pendant cinq jours, au début du douzième et dernier mois du calendrier musulman, lors de l'aïd el-kébir, fête du sacrifice du mouton.

La Mecque se situe à l'ouest de l'Arabie saoudite actuelle, dans le désert du Hedjaz, non loin de la Mer Rouge. Le Hedjaz devient vers 200 après Jésus-Christ, une région qu'empruntent de nombreuses caravanes. Les tribus bédouines, en effet, profitent de la localisation du Hedjaz, au carrefour des routes vers l'Afrique, l'Asie Mineure, le monde perse et les prospères côtes du golfe d'Aden, pour contrôler le commerce dans cette région. La tribu des Quraychites est le clan qui domine à La Mecque.

La Mecque est très tôt devenue un centre fondamental de la vie religieuse musulmane. Parmi les cinq piliers de l'islam, le dernier impose à tout croyant, s'il en a les moyens, d'accomplir au moins une fois dans sa vie le pèlerinage à La Mecque. Ce pèlerinage porte le nom de Hajj (ou Hadj, selon les graphies). L'entrée de la ville est interdite aux non-musulmans.

Les deux branches de l'islam, sunnite et chi'ite, considèrent cette ville comme sainte, puisqu'elle est la ville natale du Prophète et se rapporte à la période d'avant le Schisme. C'est aussi pour cette raison que les Musulmans se tournent vers la Mecque lors de leurs prières, et plus particulièrement vers la Kaaba.

La Kaaba est une pierre noire, creuse, enclose dans la mosquée al-Masjid al-Haraam. Cette mosquée est la plus grande au monde et fut construite ultérieurement autour de la Kaaba par Sayyadin Ibrahim. En arabe, Kaaba signifie "forme cubique", mais il s'agit en fait d'un parallépipède rectangle de 15 mètres de haut. La ville de la Mecque compte près d'un million d'habitants et prospère surtout grâce au million de pèlerins environ qui s'y rendent chaque année. Le pèlerinage conduit aussi les fidèles à Médine où est mort et enterré Mahomet.

La signification :

"Quiconque accomplit le pèlerinage pour l'amour de Dieu et s'abstient de toutes relations sexuelles avec son épouse, ne fait pas de mal et ne commet pas de péchés, alors il retournera chez lui [après le pèlerinage sans péchés] comme s'il était à nouveau né." (Sahih Al-Boukhari, Volume 2, livre 26, numéro 596).

Ce verset fondamental du Coran nous informe très clairement de la raison pour laquelle tout croyant doit accomplir le pèlerinage : il témoigne ainsi de son amour pour Dieu et rend hommage au voyage d'Abraham et de sa famille.

Abraham incarne en effet une figure emblématique chez les musulmans : modèle de piété et fervent adorateur de Dieu, il a toujours été défenseur de l'unicité divine. Abraham est considéré comme le patriarche du monothéisme pur.

Les conditions :

Il faut remplir quatre conditions pour pouvoir effectuer le pèlerinage.

- Être musulman. En effet, dans la mesure où l'intention dans le cœur est ce qui donne de la valeur à nos actes, une personne ne croyant pas en Dieu et en l'Islam ne peut voir son pèlerinage validé.
- Avoir pleinement possession de ses capacités mentales. Quiconque est atteint de folie ou de troubles du comportement n'est pas dans l'obligation d'effectuer le pèlerinage.
- Avoir atteint l'âge de puberté, que ce soit chez l'homme ou la femme. L'enfant n'ayant pas de responsabilités à assumer comme l'adulte, il n'a pas l'obligation d'effectuer le pèlerinage. Cependant, rien ne l'empêche de s'y rendre avec ses parents.
- Avoir les moyens physiques et financiers de l'accomplir. Une personne dont l'état de santé est défaillant n'est pas obligée d'entreprendre son pèlerinage. Par ailleurs, si un croyant est soutien de famille, il ne peut partir qu'à la condition que sa femme et ses enfants puissent subvenir à leurs besoins en son absence.

Le déroulement :

Les fidèles vêtus d'un habit blanc spécial passent d'abord une semaine à Médine, la ville d'exil du prophète Mahomet, avant de rejoindre La Mecque puis le mont Arafat. Seuls les musulmans sont autorisés à se rendre dans ces lieux saints.

- Avant de se rendre à La Mecque, le pèlerin se recueille sur le tombeau du prophète à Médine. A la grande mosquée de La Mecque, il accomplit sept fois le tour de la Kaaba, revêtu du pagne et du châle blanc rituels (ihram).
- Il parcourt ensuite sept fois encore les 400 mètres séparant les deux anciennes collines, avant de se rendre sur le mont Arafat (ou mont de la Miséricorde) – but ultime du pèlerinage – où il prie de midi au coucher du soleil.
- De là, il retourne vers La Mecque. Après une halte au lieu dit Muzdalifa, il ramasse 49 petits cailloux en prévision de la lapidation de la triple stèle de Satan, à Mina, destinée à éloigner le

Mal.

- Le pèlerin procède alors, dans la ville sainte, au sacrifice du mouton, pour commémorer celui d'Ismaël, fils d'Abraham et ancêtre biblique des Arabes.

Les rites accomplis, le pèlerin retourne à l'état ordinaire en coupant ses cheveux. Puis, il effectue sept nouvelles processions autour de la Kaaba en guise d'adieu.

#### Document 4 : quelques chiffres :

Selon Michèle Tribalat, démographe à l'Institut national d'études démographiques (INED), près de 14 millions de Français avaient en 1999 un parent ou un grand-parent immigré. « Sur près de 14 millions de personnes d'origine étrangère (immigrées ou ayant au moins un parent ou un grand-parent immigré), 5,2 millions sont d'origine sud-européenne (Italie, Espagne, Portugal), quand 3 millions seulement sont d'origine maghrébine. »

En 2004, 4,9 millions d'immigrés résidaient en France métropolitaine ; ils représentent 8,1 % de la population. Les immigrés originaires d'Afrique et d'Asie sont plus nombreux sur le territoire qu'en 1999 ; c'est l'inverse pour ceux issus des anciens courants migratoires, d'Espagne et d'Italie. Dans la population immigrée, hommes et femmes sont désormais aussi nombreux : l'immigration à dominante féminine liée au regroupement familial a succédé après 1974 à l'immigration de main-d'œuvre à majorité masculine. Grâce aux nouveaux arrivants, la population immigrée n'a pas vieilli entre 1999 et 2004-2005, contrairement aux non-immigrés. Le niveau de formation s'est élevé nettement pour les immigrés, tout comme pour l'ensemble de la population. En particulier, par rapport à 1982, quatre fois plus d'immigrés détiennent un diplôme de l'enseignement supérieur. Quatre immigrés sur dix résidents en Île-de-France, un sur dix en Rhône-Alpes et un sur dix en Provence - Alpes - Côte d'Azur.

(Source : Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005 - Catherine Borrel, Insee)